



Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales

ISSN : 2789-9578



N° 6 - Décembre 2025

BOLUKI

Revue des lettres, arts, sciences humaines et sociales
Institut National de Recherche en Sciences Sociales et Humaines (INRSSH)

ISSN : 2789-9578

Contact

E-mail : revue.boluki@gmail.com

Tél : (+242) 06 498 85 18 / 06 639 78 24

BP : 14955, Brazzaville, Congo

Directeur de publication

OBA Dominique, Professeur Titulaire (Relations internationales), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

GHIMBI Nicaise Léandre Mesmin, Maître-Assistant (Psychologie clinique), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMAT Hugues-Yvan, Maître-Assistant (Écologie Végétale), Université Marien Ngouabi (Congo)

GOMA-THETHE BOSSO Roval Caprice, Maître-Assistant (Histoire et civilisations africaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

VOUNOU Martin Pariss, Maître-Assistant (Relations internationales), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

AKANOKABIA Akanis Maxime, Maître de Conférences (Philosophie), Université Marien NGOUABI (Congo)

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

DIANZINGA Scholastique, Professeur Titulaire (Histoire sociale et contemporaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

DITENGO Clémence, Maître de Conférences (Géographie humaine et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

EYELANGOLI OKANDZE Rufin, Maître de Conférences (Analyse Complexe), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MABONZO Vital Delmas, Maître de Conférences (Modélisation mathématique), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOUNDZA Patrice, Maître de Conférences (Géographie humain et économique), Université Marien NGOUABI (Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDINGA Mathias Marie Adrien, Professeur Titulaire (Economie du travail et des ressources humaines), Université Marien Ngouabi (Congo)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

SAH Zéphirin, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

SAMBA Gaston, Maître de Conférences (Géographie physique : climatologie), Université Marien NGOUABI (Congo)

YEKOKA Jean Félix, Maître de Conférences (Histoire et civilisation africaines), Université Marien NGOUABI (Congo)

ZACHARIE BOWAO Charles, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)
NDOUNIAMA ONIONGUI Van-Brentano, Docteur en sciences économiques et gestion, Université Marien Ngouabi (Congo)
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)
YALA KOUANDZI Rony Dévyllers, Maître de Conférences (Littérature, africaine), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

La Résilience des élèves filles des classes de CM face au redoublement scolaire dans la circonscription scolaire de Mfilou-Ngamaba..... 7

Virginie KOUYIMOUSSOU

La gestion des catastrophes naturelles par la Direction Générale d'Action Humanitaire en République du Congo : enjeux et perspectives..... 21

NDOUNIAMA ONONGUI Van-Brentano

NGAKOLI Esther Victorie

*Critical View on English Teacher Training in Niger Education: A Study undertaken in Niamey City.....*33

OUMAROU Ibrahim

Le sous-sol dans la politique coloniale de l'Allemagne au Cameroun (1884-1914): ingratitude du sous-sol ou incapacité de mise en valeur ? 47

MPOMZOK Alfred

Public Attitudes and the Negative Feminization of Childlessness in West Africa 62

C. Maurice Laurenz GADE

Célestin GBAGUIDI

L'Église catholique au Burkina Faso face à la recomposition de l'espace public : mobilisations de rue, opinion publique et société civile..... 71

Mwinniakpèon Victorien KPODA

Dynamiques spatio-temporelles et régression des formations végétales naturelles dans la commune de Bantè au centre du Bénin 83

LAOUROU Jean TOSSOU N'gnonnissè Mèdèhouénou, CAKPO Tété Yvonne, FANGNON Bernard

Effets des facteurs associés au capital humain sur l'engagement et la performance en entrepreneuriat : cas des jeunes entrepreneurs au Togo..... 99

EFFA Kokoutse Nyuiadzi

BAWA Ibn Habib

L'entrepreneuriat comme mécanisme de résilience socioéconomique des jeunes dans la lutte contre la pauvreté au Cameroun (1987-2021) 114

Jean Pierre Ayangma Ndjere

Forêt classée de Yamba Berté (Sud-Ouest du Tchad) : entre conquête paysanne et politiques de conservation..... 127

FOURISSOU Bibilia Marcel, HAIWANG Djaklessam, ZOUA Blao¹, DJANGRANG Man-na

<i>Séréotypes et difficile insertion professionnelle des sociologues au Togo.....</i>	<i>139</i>
Assindah MAGNETINE	
Bahan LANDJERGUE	
<i>La France et la réglementation de l'émigration internationale des Camerounais (1922-1959)</i>	<i>156</i>
Cyrille Aymard BEKONO	
<i>Enjeux et rôles des experts locaux dans la recherche des solutions durables dans un</i>	
<i>Etat : le cas du Cameroun dans la riposte contre la Covid 19 de 2019 à</i>	
<i>2024.....</i>	<i>184</i>
Salomé Michelle Rose Edima	
<i>Hama Gaasu, sémiotique du chant à l'épopée des dieux du panthéon Zarma-</i>	
<i>Songhoy.....</i>	<i>199</i>
Adamou SIDDO	
Sènakpon Socrate Sosthène TOBADA	

Effets des facteurs associés au capital humain sur l'engagement et la performance en entrepreneuriat : cas des jeunes entrepreneurs au Togo

EFFA Kokoutse Nyuiadzi

EQRU-POD, Université de Lomé

Email : effanuss@gmail.com

BAWA Ibn Habib

EQRU-POD, Université de Lomé

Email : ihbawa@yahoo.com

Résumé

Cette étude analyse l'impact des déterminants du capital humain sur l'engagement et la performance entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs togolais. S'appuyant sur un cadre théorique inspiré de théories du capital humain, théorie sociale cognitive et modèle tridimensionnel de l'engagement, l'étude utilise approche quantitative transversal. Les données ont été collectées auprès de 201 jeunes entrepreneurs à l'aide d'un questionnaire structuré mesurant l'expérience personnelle et familiale, le niveau d'éducation, la formation initiale en entrepreneuriat, l'engagement entrepreneurial et la performance perçue. Les analyses statistiques (tests de fiabilité, corrélations, régressions multiples et analyses de variances) révèlent des liens positifs et significatifs entre les dimensions du capital humain, l'engagement entrepreneurial et la performance. Les résultats montrent que la socialisation entrepreneuriale précoce (valeurs, attitudes, modèles familiaux) est un levier d'engagement et de réussite. Ainsi, l'expérience entrepreneuriale des parents et la formation initiale en entrepreneuriat, sont autant de facteurs augmentant la confiance, la persévérance et la compétence entrepreneuriale des jeunes. Ces observations soulignent le rôle important des **programmes de formation entrepreneuriale** dans la dynamique d'engagement.

Mots-clés : capital humain ; engagement entrepreneurial ; performance entrepreneuriale ; jeunes entrepreneurs ; Togo.

Abstract

This study analyzes the impact of human capital determinants on the commitment and entrepreneurial performance of young Togolese entrepreneurs. Drawing on a theoretical framework inspired by theories of human capital, social cognitive theory and three-dimensional model of engagement, the study uses a cross-sectional quantitative approach. Data were collected from 201 young entrepreneurs using a structured questionnaire measuring personal and family experience, education level, initial entrepreneurship training, entrepreneurial commitment and perceived performance. Statistical analyzes (reliability tests, correlations, multiple regressions and analyzes of variance) reveal positive and significant links between the dimensions of human capital, entrepreneurial commitment and performance. The results show that early entrepreneurial socialization (values, attitudes, family models) is a lever for commitment and success. Thus, the entrepreneurial experience of parents and initial training in entrepreneurship are all factors increasing the confidence, perseverance and entrepreneurial

skills of young people. These observations highlight the important role of entrepreneurial training programs in the dynamic of engagement.

Keywords: human capital; entrepreneurship commitment; entrepreneurship performance; young entrepreneurs; Togo.

Introduction

Dans les pays en développement, et plus particulièrement en Afrique subsaharienne, l'entrepreneuriat des jeunes est de plus en plus présenté comme une réponse crédible aux défis de l'emploi, de l'insertion professionnelle et de la transformation économique. Au Togo, cette vision de développement s'est traduite par la mise en place de multiples dispositifs de soutien à la création d'entreprise, incluant des mécanismes de financement, des programmes d'incubation et des actions de formation à l'entrepreneuriat, entre autre des initiatives telles que le Fonds d'Appui aux Initiatives Économiques des Jeunes (FAIEJ), l'Ange Nationale de Promotion et de Garantie de Financement des PME/PMI (l'ANPGF), sont la manifestation de la volonté politique, sans oublier aussi les autres services, notamment l'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE), la Coalition Nationale pour l'emploi des Jeunes (CNEJ), et les programmes et projets à l'instar du Projet d'opportunité d'emploi pour les jeunes vulnérables (EJV), Projet d'Appui à l'Employabilité et l'Insertion des Jeunes dans les Secteurs Porteurs (PAEIJ-SP), Le Projet National de Promotion de l'Entrepreneuriat Rural (PNPER), Le Fonds National de Finance Inclusive (FNFI), Le Mécanisme Incitatif de Financement Agricole (MIFA) etc. Toutefois, malgré cette mobilisation institutionnelle croissante, les trajectoires entrepreneuriales des jeunes demeurent profondément différenciées. Alors que certains parviennent à construire des entreprises viables et performantes, d'autres rencontrent des difficultés persistantes, voire abandonnent leur activité à un stade précoce, selon une enquête réalisée par le centre de formalités de création des entreprises (étude sur la survie des entreprises au Togo, rapport CFE, 2020). Cette hétérogénéité interroge sur le rôle des ressources individuelles mobilisées par les jeunes entrepreneurs ainsi que leurs impacts sur le processus d'engagement et la performance de leur activité.

En effet, selon certains chercheurs, les facteurs comme l'expérience personnelle (Bandura, 1977), l'environnement familial, le niveau d'éducation et la formation initiale en entrepreneuriat peuvent déterminer les parcours entrepreneuriaux des individus. Bandura (1977) pense que le sentiment d'efficacité personnelle détermine la persévérance face aux obstacles et la conversion de l'intention en action. Frese et Gielnik (2014), démontrent que le succès entrepreneurial dépend autant des compétences techniques que des ressources psychologiques (motivation, autorégulation, capacité d'apprentissage). Cette étude vise donc à explorer comment ces facteurs associés au capital humain influencent l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs au Togo. En clair, elle se propose d'analyser les effets de l'expérience personnelle, de l'expérience entrepreneuriale familiale, du niveau d'éducation et de la formation initiale en entrepreneuriat sur l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs togolais.

1- Contexte

L'entrepreneuriat est un domaine de recherche pluridisciplinaire dont la compréhension nécessite une articulation entre les approches économiques, comportementales et psychologiques. Selon W. Gartner (1988), l'entrepreneuriat est défini comme un ensemble d'actions visant à créer une organisation. S. Shane et S. Venkataraman (2000), poussent cette logique plus loin en définissant l'entrepreneuriat comme le processus par lequel des individus identifient, évaluent et exploitent des opportunités de création de valeur, mettant en avant

l'interaction entre les attributs individuels et les opportunités de marché. L'entrepreneuriat est donc un processus dynamique par lequel un individu mobilise ses ressources cognitives, motivationnelles et sociales pour s'investir durablement dans l'identification, l'exploitation et la transformation d'opportunités en projets créateurs de valeur économique et sociale. De tout ce qui précède, nous constatons qu'il ne paraît pas toujours évident de donner une définition unique de l'entrepreneuriat. Elle varie selon les auteurs et les courants de pensée. Ainsi dans le cadre de cette recherche, nous retenons la définition de P. Pari et al. (2016) disant que l'entrepreneuriat est la capacité à identifier les opportunités et les transformer en activité en vue de se procurer un travail.

Ceci revient à clarifier la notion de l'entrepreneur, la nature et le fonctionnement de l'entrepreneur ne peut être appréhender que dans une approche interdisciplinaire, car souvent chaque domaine essaie de le voir sous le prisme de sa réalité c'est ainsi que les économistes ont une approche très superficielle de l'entrepreneur, qu'il assimile à un simple acteur du marché capitaliste, les sociologues ont oublié l'entrepreneur dans leurs analyses de la réalité sociale et les psychologues pour leur part ne reconnaissent pas suffisamment l'importance du contexte pouvant influencer les actions de créateur d'entreprises. En effet, R. Cantillon (1755) fut l'un des premiers à caractériser l'entrepreneur comme un agent économique acceptant d'agir dans un contexte d'incertitude, soulignant ainsi la prise de risque. Cette perspective est complétée par J. A. Schumpeter (1934), qui voit l'entrepreneur comme le catalyseur du changement économique grâce à l'innovation et à la « destruction créatrice ». De notre point de vue, est considéré comme entrepreneur tout individu acteur du monde économique créateur de richesse à travers la mise en place d'une entreprise qu'elle soit individuelle ou collective et qui est impliqué dans la gestion de l'activité, peu importe le secteur d'activité.

Le capital humain est l'ensemble organisé des ressources cognitives, éducatives, et expérimentales qu'un individu acquiert au cours de sa vie et qui influencent sa capacité à créer de la valeur, à prendre des décisions éclairées et à s'adapter aux besoins de son environnement. Développé par T. Schultz (1961) et formalisé par G. S. Becker (1964), ce concept repose sur l'idée que l'éducation, la formation et l'expérience sont des investissements productifs au même titre que le capital physique. Dans le domaine de l'entrepreneuriat, cette approche a été élargie pour inclure non seulement les compétences techniques, mais aussi des ressources psychologiques tels que la motivation et l'autorégulation comportementale (J. Unger et al., 2011 ; M. Frese et M. Gielnik, 2014). Ainsi défini, le capital humain entrepreneurial inclut le niveau d'éducation formelle, la formation initiale en entrepreneuriat, l'expérience professionnelle passée, l'exposition familiale à l'entrepreneuriat et les ressources internes. Il s'agit donc d'un système dynamique de compétences et de dispositions psychologiques qui affecte la façon dont l'entrepreneur perçoit les opportunités, mobilise ses ressources et s'investit dans son projet sur le long terme, déterminant ainsi la performance entrepreneuriale.

Dans le cadre de ce travail, les théories de références sur lesquelles se fondent la compréhension des parcours entrepreneuriaux des jeunes sont entre autres, la théorie du capital humain de T. Schultz (1961) et G. S. Becker (1964), elle stipule que l'éducation, la formation et l'expérience sont des investissements productifs qui augmentent la capacité des individus à générer de la valeur. En entrepreneuriat, cette perspective met en évidence que le niveau d'éducation, la formation initiale et l'expérience professionnelle sont des ressources essentielles de l'engagement et de la performance. La théorie sociale cognitive de A. Bandura (1986), selon cette théorie le comportement humain résulte d'une interaction réciproque entre trois dimensions : les facteurs personnels (croyances, émotions, attentes), les comportements et l'environnement. Ce modèle souligne l'importance de l'apprentissage par observation, où les individus acquièrent des compétences et des normes en observant des modèles significatifs.

Elle explique comment les individus apprennent et adoptent des comportements à travers l'observation et l'interaction avec leur environnement social. Et la théorie de l'engagement organisation de J. Meyer et N. Allen (1997), le modèle tridimensionnel de l'engagement. Dans une série de travaux, J. Meyer et N. Allen (1987, 1991; 1990) proposent un **modèle tridimensionnel de l'engagement organisationnel**, structuré autour de trois formes complémentaires : **affective, calculée et normative**. En effet, **l'engagement affectif** renvoie à un attachement émotionnel fondé sur l'identification et l'implication de l'individu envers son organisation. Le salarié demeure dans l'organisation avant tout parce qu'il le désire. Quant à **l'engagement calculé** encore désigné engagement de continuité, il découle de la perception des coûts ou conséquences associées à un éventuel départ de l'activité exercée. L'individu reste principalement dans son activité par intérêt ou nécessité, en raison des investissements consentis ou du manque d'alternatives professionnelles. En fin la troisième dimension de l'engagement selon Meyer et Allen consiste à **l'engagement normatif**, il repose sur un sentiment d'obligation morale et de loyauté envers l'activité. L'individu demeure alors dans l'entreprise ou activité parce qu'il estime que c'est son devoir, en raison de valeurs intériorisées ou de pressions normatives.

2- Objectifs et Hypothèses

Sur la base ces différents travaux et théories nous reconnaissons que l'engagement et la performance en entrepreneurial sont influencés par un certain nombre de facteurs humain. Ainsi cette étude se donne pour objectif général d'examiner les effets des facteurs liés au capital humain sur l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs togolais. Et de façon spécifique il s'agit de :

- évaluer l'impact du niveau d'éducation et la formation initiale en entrepreneuriat sur la l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs
- examiner l'effet de l'expérience antérieure et du contexte familial sur l'engagement entrepreneurial des jeunes togolais.

Pour se faire nous formulons les hypothèses de travail suivantes :

Hypothèse Générale (HG)

- Elle stipule que l'engagement et la performance en entrepreneuriat est influencé par les facteurs associés au capital humain.

Hypothèses Spécifiques (HS)

Plus spécifiquement nous pensons que :

- HS1 l'expérience antérieure et du contexte familial sur l'engagement entrepreneurial des jeunes togolais.
- HS2 le niveau d'éducation et la formation initiale en entrepreneuriat sur la l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs.

3- Méthodologie

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons opté pour une approche de recherche de type **quantitatif**. Dans le cadre de ce travail notre échantillon est constitué de deux cent un jeune entrepreneur. L'échantillon est non probabiliste et raisonné, avec des critères de sélection basés sur la disponibilité, l'accessibilité et la conformité des répondants aux caractéristiques de la population cible. De ce fait, seuls les jeunes entrepreneurs de 18 à 40 ans, évoluant dans des activités formelles depuis au moins deux ans et enregistrés sur la plateforme nationale des jeunes et femmes entrepreneurs ont été sélectionnés pour l'étude. Ce choix se justifie par le souci de la cohérence entre les variables étudiées et la réalité entrepreneuriale des acteurs

observés. L'échantillon final est constitué de 201 participants répartis dans toutes les régions administratives du Togo.

Les échelles utilisées dans le cadre de cette étude ont été initialement développée et validée par des chercheurs dans leurs contextes spécifiques. Toutefois, afin d'assurer son adéquation au contexte togolais, une vérification des propriétés psychométriques notamment la fiabilité, la validité et la sensibilité a été réalisée sur notre échantillon. Cette démarche vise à confirmer la stabilité et la pertinence des mesures dans un environnement culturel différent de celui des études d'initiales. Il est constitué d'un ensemble d'items construits selon une échelle d'attitude de type Likert, permettant de mesurer les perceptions, opinions ou niveaux d'accord des répondants à l'égard des différentes dimensions du phénomène étudié. la présente étude a mobilisé diverses techniques statistiques plus particulièrement, le calcul des **fréquences, pourcentages, moyennes et écarts types**, ainsi que des **tests paramétriques** tels que le **test t de Student** pour la comparaison des moyennes d'échantillons appariés, la **corrélation de Bravais-Pearson** pour l'étude des relations linéaires entre variables, l'**analyse de variance (ANOVA) à un facteur** et la **régression linéaire simple** pour l'examen des relations de dépendance. L'ensemble des traitements statistiques a été réalisé à l'aide du logiciel **SPSS**, version 21, reconnu pour sa robustesse et sa fiabilité dans l'analyse des données en sciences sociales.

La structuration du questionnaire permet de recueillir les données sociodémographiques (sexe, âge, niveau d'études, situation matrimoniale, région d'origine, secteur d'activité). Ces variables permettent de positionner les répondants dans leur contexte socio-économique et d'associer leurs caractéristiques individuelles à leur comportement entrepreneurial La seconde partie, porte sur l'expérience d'engagement entrepreneurial, retrace le parcours des jeunes enquêtés : antécédents professionnels, ancienneté, conditions de création d'entreprise et principales difficultés rencontrées. Elle mesure la force de l'engagement entrepreneurial à travers des indicateurs tangibles comme la persévérance, la stabilité et la projection de l'entreprise dans le futur et l'appréciation des compétences.

Caractéristique de l'échantillon

Tableau 1 : répartition par région

Région de résidence	Fréquence	Pourcentage (%)
Maritime	48	24
Centrale	23	11
Grand Lomé	56	28
Kara	32	16
Plateaux	20	10
Savanes	22	11
TOTAL	201	100,0

Source : nos données 2024

D'après le tableau la couverture géographique du territoire national, l'échantillon de notre étude se structure comme suit : 28 % proviennent du district autonome de Grand Lomé, la

zone géographiquement le plus peuplé du pays, 24 % de la région Maritime, 16 % de la région de la Kara, celle de la région des Plateaux a 10 %, alors que la Centrale et de la Savane ont 11 % chacune.

Tableau 2 : Répartition par sexe

Sexe	Effectif	Pourcentage
Masculin	131	65,17%
Féminin	70	34,83%
TOTAL	201	100%

Source : nos données 2024

En se référant au tableau ci-après notre échantillon est composé de 65,17 % d'hommes et de 34,83% de femmes. Ainsi, en termes de genre, il est à noter que les hommes sont plus représentés que les femmes dans notre échantillon.

Tableau 3 : Niveau d'étude

Niveau d'étude	Fréquence	Pourcentage (%)	Pourcentage valide (%)
Collège	6	3,0	3,0
Licence	79	39,3	42,3
Lycée	61	30,3	70,6
Master	53	26,4	99,0
Doctorat	2	1,0	1,0
Total	201	100,0	100,0

Source : nos données 2024

D'après ce tableau, les niveaux les plus représentés sont la licence avec un taux de représentativité de 39% et lycée avec 30,3%, suivi du niveau master qui représente 26,4 %, alors que les niveaux collège et doctorat sont les plus faiblement représentés avec comme pourcentages respectives 3% et 1%.

Tableau 4 : Secteur d'activité

Secteur d'activité	Fréquence	Pourcentage (%)
Industrie	1	0,5

Agriculture/Elevage	39	19,4
Artisanat	29	14,4
Commerce	58	28,9
Services	74	36,8
Total	201	100,0

Source : nos données 2024

Les données du tableau révèlent qu'en terme de la nature de l'activité exercée, le secteur le plus représenté dans notre échantillon est celui du secteur des services avec un pourcentage 36,8%, suivi de celui du secteur de commerce avec près de 30%, après vient le secteur agropastoral avec 14,4%. Par contre le secteur des industries est très faiblement représenté avec seulement 0,5%.

Tableau 5 : Répartition selon le statut des parents

Activité	Pourcentage
Salarié secteur privé	14%
Fonctionnaire/service public	22,4%
Paysan/agriculteur	19,4%
Entrepreneur	42,2%
Autre/sans activité	2%
Total	100%

Source : nos données 2024

En se référant au tableau ci- dessus, il se révèle que la majorité 42,2% des jeunes entrepreneurs enquêtés ont au moins un de leurs qui est entrepreneur, au même moment 22,4% ont un parent fonctionnaire, 19,4% ont un parent agriculteur, 14 des parents sont des salariés du secteur privé et 2%, ont des parents qui ne font rien ou sont dans des secteurs in connus.

Tableau 6 : Répartition selon la formation en entrepreneuriat

Formation en entrepreneuriat	Fréquence	Pourcentage
Oui	150	74,63%
Non	51	25,37%
Total	201	100%

Source : nos données 2024

Les données du tableau montrent que la plupart presque 75% des jeunes entrepreneurs interrogés ont suivi une formation en entrepreneuriat et que 25% seulement déclare n'avoir jamais suivi de formation.

4- Présentation et discussion des résultats

Dans la perspective de la vérification des hypothèses de recherche, nous avons effectué des analyses statistiques.

Tableau 7 : Analyse de la variation de l'engagement entrepreneurial selon familiale

Profession de parents	Engagement entrepreneurial			F	Sig
	Moyenne	Effectif	Ecart-type		
Entrepreneur/travailleur autonome	78,35	85	9,62	4,61	0,004
Salarié du secteur privé	73,42	45	10,71		
Fonctionnaire	71,95	37	11,03		
Autre situation /Paysan	69,84	34	10,94		
Total	74,20	201	10,97		

Source : Nos statistiques 2024

Les résultats de l'analyse de F de Fischer montrent que **l'engagement entrepreneurial diffère significativement selon que l'un des parents est entrepreneur ou pas** ($F(3,197) = 4,61$; $p = 0,004$). En effet, les jeunes entrepreneurs dont **au moins un parent est entrepreneur ou travailleur autonome** présentent une moyenne d'engagement nettement plus élevée ($M = 78,35$) que ceux dont les parents exercent des **professions salariées** aussi bien dans le secteur public comme privé ou même agricoles ($M = 69,84$).

Ainsi donc, l'exposition précoce à la réalité entrepreneuriale peut avoir un effet positif sur l'engagement entrepreneurial.

Tableau 8 : Analyse de la variation de l'engagement selon formation initiale en entrepreneuriat

Formation initiale	Engagement entrepreneurial			F	Sig
	Moyenne	Effectif	Ecart-type		
Oui	77,68	118	10,23	7,38	0,007
Non	71,54	83	11,69		
Total	74,21	201	11,02		

Source : Nos statistiques 2024

En considérant les résultats du tableau, les jeunes ayant bénéficié de formation en entrepreneuriat présentent une moyenne du niveau d'engagement élevé ($M = 77,68$), plus que leurs collègues non formés ($M = 71,54$). La **formation en entrepreneuriat a donc un effet positif** sur l'engagement entrepreneurial. Les résultats de l'analyse de variance indiquent une **différence significative** dans les niveaux d'engagement entrepreneurial entre les jeunes entrepreneurs ayant bénéficié d'une **formation initiale en entrepreneuriat** et ceux n'en ayant pas reçu ($F(1,199) = 7,38$; $p = 0,007$).

Tableau 9 : Analyse de la variance selon le niveau d'étude

Niveau d'étude atteint	Engagement entrepreneurial			F	Sig
	Moyenne	Effectif	Ecart-type		
Collège	69,33	6	8,92	4,52	0,002
Lycée	72,48	61	9,87		

Licence	77,15	79	10,34
Master	75,68	64	11,12
Doctorat	74,25	2	9,61
Total	74,21	201	10,87

Source : Nos statistique 2024

Le test F de Fischer est égal, $F = 4,52$; est significatif au .05, ($F(4,196) = 4,52$; $p = 0,002$). Cela suppose que l'engagement entrepreneurial des jeunes varie selon le niveau d'étude. En effet, selon les résultats du tableau les jeunes entrepreneurs togolais ayant les niveaux licence ($M = 77,15$), master ($M = 75,68$) ou doctorat ($M = 74,25$) présentent les moyennes d'engagement les importantes que ceux ayant le niveau collège ou lycée. Au vu de ce résultat on serait tenté de penser que le niveau d'éducation contribue positivement à l'engagement entrepreneurial.

Tableau 10 : effet de l'expérience entrepreneuriale sur l'engagement et la performance

Analyse de régression							
Variable dépendante	Variable indépendante	Coefficient β	t	Sig. (p)	R ²	F	Sig. (F)
Engagement entrepreneurial	Expérience entrepreneuriale familiale	0,384	5,72	0,000	0,147	32,74	0,000
Performance entrepreneuriale	Expérience entrepreneuriale familiale	0,326	4,68	0,000	0,106	21,90	0,000

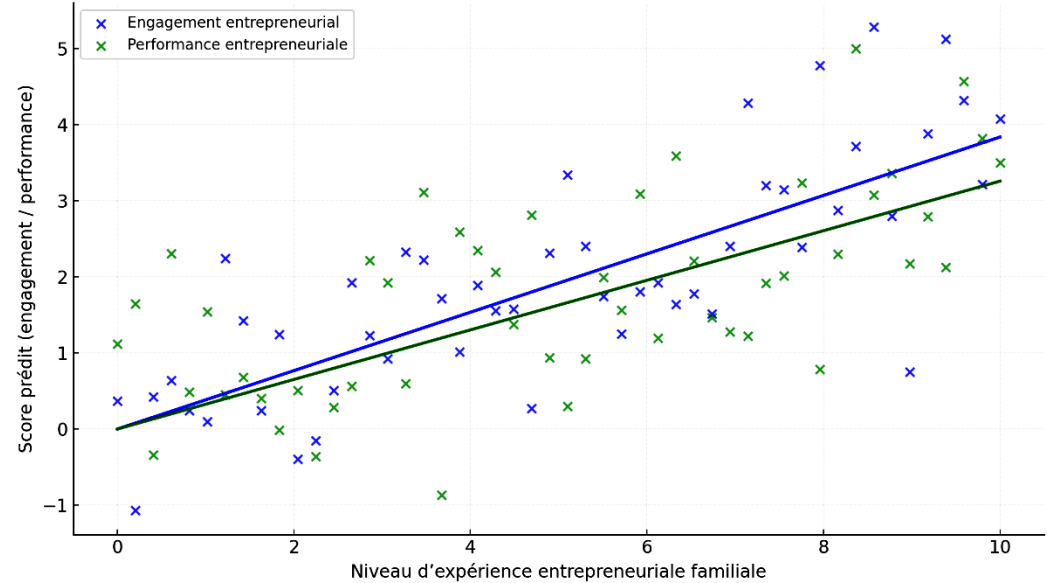
Source : Nos statistique 2024

D'après le tableau, les résultats de la régression linéaire révèlent que le fait d'avoir un des parent entrepreneur exerce un effet positif et significatif sur l'engagement entrepreneurial ($\beta = 0,384$; $p < 0,001$) et sur la performance entrepreneuriale ($\beta = 0,326$; $p < 0,001$). Les coefficients de détermination R^2 indiquent que 14,7 % de la variance du niveau d'engagement entrepreneurial ($R^2 = 0,147$) et 10,6 % de la variance du niveau de performance entrepreneuriale ($R^2 = 0,106$) peuvent être attribués à l'expérience entrepreneuriale familiale.

Ces observations indiquent que les jeunes provenant de familles d'entrepreneurs ont tendance à démontrer un degré d'implication supérieur et une performance améliorée dans leurs initiatives entrepreneuriales.

Graphique 1 : Répartition des scores issus de la régression linéaire concernant l'expérience entrepreneuriale familiale sur l'engagement et la performance.

Figure 10 : Régression linéaire : Effet de l'expérience entrepreneuriale familiale sur l'engagement et la performance



Le graphique ci-dessus montre la relation linéaire entre l'expérience entrepreneuriale familiale et les niveaux d'engagement et de performance des jeunes entrepreneurs. La tendance positive observée confirme que plus un individu est exposé à un environnement familial empreint de pratiques entrepreneuriales, plus il démontre un engagement élevé et une performance positive dans la gestion de son activité. Ces résultats indiquent que la socialisation entrepreneuriale précoce (valeurs, attitudes, modèles familiaux) est un prédicteur de l'engagement et de la réussite. Ainsi, l'expérience entrepreneuriale des parents apparaît comme une **source d'apprentissage et de capitalisation des expériences** favorisant la confiance soi, la persévérance et la compétence entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs.

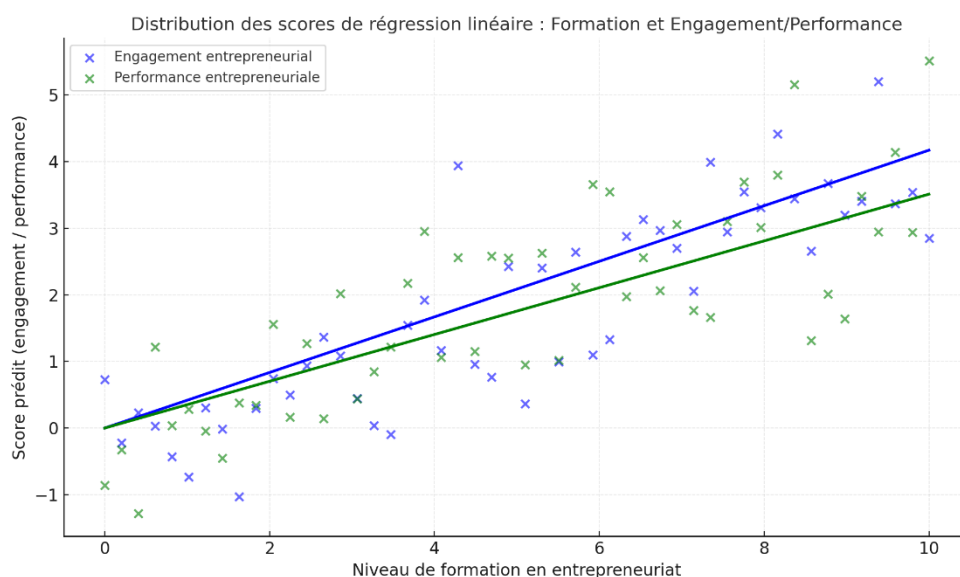
Tableau 11 : effet de la formation en entrepreneuriat sur l'engagement et la performance

Analyse de régression							
Variable dépendante	Variable indépendante	Coefficient β	t	Sig. (p)	R²	F	Sig. (F)
Engagement entrepreneurial	Formation en entrepreneuriat	0,417	6,02	0,000	0,174	36,27	0,000
Performance entrepreneuriale	Formation en entrepreneuriat	0,351	5,11	0,000	0,123	26,12	0,000

Source : Nos statistique 2024

Les résultats issus de l'analyse de régression indiquent que la **formation en entrepreneuriat** exerce un effet **positif et hautement significatif** sur l'engagement entrepreneurial ($\beta = 0,417$; $p < 0,001$) ainsi que sur la performance entrepreneuriale ($\beta = 0,351$; $p < 0,001$). Le coefficient de détermination ($R^2 = 0,174$) indique que la formation est responsable de 17,4 % de la variabilité du degré d'engagement, alors que 12,3 % de la variabilité du niveau de performance peut être due à la formation suivie. Ces résultats attestent de l'importance du développement des aptitudes entrepreneuriales en tant que moyen d'engagement et de succès. Effectivement, les jeunes entrepreneurs qui ont suivi une formation structurée et spécifique en entrepreneuriat montrent un plus grand engagement et obtiennent de meilleures performances comparativement à ceux qui n'ont pas bénéficié d'un accompagnement formel. Ceci valide les théories qui mettent l'accent sur l'importance du capital humain et de la formation pour améliorer l'efficacité entrepreneuriale.

Graphique 2 : Distribution des scores de régression linéaire de l'effet de la formation en entrepreneuriat sur l'engagement et la performance



Le graphique ci-dessus montre la relation linéaire entre l'expérience entrepreneuriale familiale, les niveaux d'engagement et de performance des jeunes entrepreneurs. La droite est croissante, cela confirme que plus une personne est exposée à un milieu familial entrepreneurial, plus elle est engagée et performante dans la gestion de son entreprise. Les dispersions faibles autour des droites de régression témoignent d'une cohérence statistique stable, ce qui renforce la robustesse du modèle.

Ces résultats montrent que la socialisation entrepreneuriale précoce (valeurs, attitudes, modèles familiaux) est un levier d'engagement et de réussite. Ainsi, l'expérience entrepreneuriale des parents est un apprentissage tacite et un capital psychologique, augmentant la confiance, la persévérance et la compétence entrepreneuriale des jeunes. Ces observations soulignent le rôle important des **programmes de formation entrepreneuriale** dans la dynamique de l'engagement, le renforcement des compétences comportementales et, par conséquent, l'amélioration de la performance des activités des jeunes entrepreneurs.

Discussion

Les résultats obtenus à la suite des tests de corrélations confirment nos hypothèses de recherches, l'existence de relation entre l'expérience entrepreneuriale familiale, l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs et d'autre part l'effet positif de la formation sur l'engagement et la performance. En effet, l'étude montre que l'expérience entrepreneuriale familiale est un facteur clé pour expliquer l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs togolais. Les résultats de la régression linéaire confirment que la variable expérience entrepreneuriale familiale a un impact positif et significatif sur l'engagement et la performance entrepreneuriale. Ces résultats sont conformes à la théorie de l'apprentissage social de A. Bandura (1977, 1997) et les travaux sur le capital humain de G. S. Becker (1964). Ils mettent en avant le rôle de l'environnement familial dans la formation de l'esprit d'entreprise et la réussite des jeunes entrepreneurs. Les politiques publiques de promotion de l'entrepreneuriat des jeunes devraient tenir compte de l'influence de l'expérience entrepreneuriale familiale et encourager les familles à soutenir les projets entrepreneuriaux de leurs membres. Cette constatation rejoint les études de H. Aldrich et J. Cliff (2003), J. Carr et J. Sequeira (2007) et S. Laspita et al. (2012), qui ont montré que les familles dotées d'une culture entrepreneuriale transmettent à leurs membres non seulement des savoirs pratiques, mais également des valeurs, attitudes et représentations favorables à l'engagement dans les affaires.

Les résultats du tableau 10, confirment que la formation en entrepreneuriat a un impact positif sur l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs togolais. En confirmant l'hypothèse H05, ces résultats révèlent que la formation est un levier de compétences, mais aussi un levier psychologique et motivationnel de succès entrepreneurial. L'analyse statistique montre que la formation explique 17,4% de la variance du niveau d'engagement et 12,3% de la performance, ce qui confirme son rôle structurant dans le développement du capital humain et comportemental.

Ces résultats rejoignent les conclusions de A. Fayolle et B. Gailly (2015), et B. Nabi et al. (2018) qui montrent que les dispositifs de formation à la pratique entrepreneuriale ont des effets persistants sur la motivation, la confiance et la persévérance des jeunes entrepreneurs. Théoriquement, la théorie de l'efficacité personnelle de A. Bandura (1997) est un cadre explicatif important de cette relation. En effet, la formation renforce le sentiment d'efficacité personnelle en permettant aux individus d'acquérir des savoirs et des compétences concrètes qu'ils peuvent mobiliser pour surmonter les obstacles de l'entrepreneuriat. Cette croyance en ses propres capacités stimule la persévérance et la capacité à transformer une intention entrepreneuriale en action effective.

Par ailleurs, G. S. Becker (1964) explique que l'investissement dans la formation améliore la productivité individuelle et la capacité à créer de la valeur. Dans le contexte togolais, on l'engagement entrepreneurial est emprunt à d'énormes défis, la formation apparaît comme une ressource stratégique permettant aux jeunes de développer des compétences et des stratégies d'adaptations efficace. La formation entrepreneuriale favorise précisément les comportements proactifs en dotant les jeunes de capacités qui facilitent la prise de décision, la résolution de problèmes et la persistance dans l'effort. Cette orientation se traduit par un engagement et un d'effort soutenu, deux facteurs de performance. Les résultats confirment aussi la théorie de l'engagement organisationnel de J. Meyer et N. Allen (1990) qui identifie trois types d'engagement, à savoir affectif, normatif et calculé. La formation permet de développer l'attachement affectif à l'activité (engagement affectif), le sentiment d'obligation morale

d'utiliser les compétences acquises au profit du développement (engagement normatif) et la perception des avantages à rester dans leur activité (engagement calculé). Ces trois dimensions travaillent ensemble pour favoriser la rétention et la réussite des jeunes formés. Ces positions et observations rejoignent les résultats de Z. Brixiova et T. Kangoye (2020) et S. Amankwah-Amoah (2018) qui affirment que la formation associée à un accompagnement institutionnel améliore la résilience et la performance des entrepreneurs africains. Les jeunes formés sont plus impliqués, plus confiants et plus performants, ce qui confirme que la formation est un pilier fondamental de la réussite entrepreneuriale et un moteur de développement pour l'intégration des valeurs de l'entrepreneuriat.

Limites et perspectives

La présente recherche a mis en évidence l'engagement entrepreneurial des jeunes au prisme avec les facteurs liés au capital humain pour comprendre les dynamiques entrepreneuriales des jeunes. Elle comporte cependant des limites du point de vue méthodologique et la généralisation des résultats doit se faire avec modération et prudence. De même, les résultats qui ressortent de cette recherche sont susceptibles d'induire d'autres perspectives de réflexions qui pourraient déclencher d'autres recherches. En effet, le **choix d'un échantillon non probabiliste** fondé sur la disponibilité et l'accessibilité des répondants réduit la représentativité des résultats. Il limite la généralisation des conclusions à l'ensemble de la population des jeunes entrepreneurs togolais. En plus, la **collecte de données a été réalisée en grande partie par auto-déclaration**, **cette approche** peut introduire des biais de désirabilité sociale, les participants pouvant être enclins à surestimer leur engagement ou leur performance pour donner une image valorisante d'eux-mêmes. Par ailleurs, d'autres techniques de traitement des données auraient permis d'approfondir les analyses afin d'obtenir des résultats plus raffinés. A cet effet, les tests statistiques avancés comme la modélisation structurelle, la médiation/modération auraient renforcé la portée explicative du modèle. En fin, la seule pris en compte des jeunes entrepreneurs formels ne permet pas une extrapolation à tous les jeunes entrepreneurs du Togo. Or de manière général le secteur informel est le plus important dans nos pays africains et également au Togo.

Malgré ses limites, cette étude fournit une base empirique pour la compréhension des déterminants de l'engagement entrepreneurial, tout en ouvrant des perspectives d'amélioration pour de futures recherches sur la base des limites. Ainsi, les futures recherches peuvent intégrer le secteur informel, ou associer des facteurs additionnels tels que facteurs psychologiques et environnementaux.

Conclusion

Face aux problèmes récurrent du chômage, de sous-emploi et de l'insertion socio professionnelle des jeunes, l'entrepreneuriat s'impose progressivement comme approche de solution. Ces dernières années beaucoup de jeunes togolais s'engagent dans des projets de création d'entreprise. Ce travail s'est consacré à l'exploration de impacts des facteurs associés au capital humain sur l'engagement et la performance dans l'entrepreneuriat. Il met en évidence que l'engagement et la performance des jeunes entrepreneurs togolais ne relèvent pas uniquement de facteurs contextuels, mais s'enracinent profondément dans la qualité de leur capital humain. L'expérience personnelle et familiale, le niveau d'éducation et la formation entrepreneuriale apparaissent comme des leviers déterminants de l'implication durable dans l'activité et à faire de la différence. Ces résultats invitent à dépasser les politiques centrées exclusivement sur le financement pour investir davantage dans le développement des compétences et de culture entrepreneuriale. Ils ouvrent ainsi des perspectives pour une promotion plus efficiente de

l'entrepreneuriat des jeunes au Togo, fondée sur le renforcement du capital humain comme socle de la réussite entrepreneuriale durable.

Références bibliographiques

ADUSEI Michael, 2016, Does entrepreneurship promote economic growth in Africa? *African Development Review*, 28(2), p. 201-214. <https://doi.org/10.1111/1467-8268.12190>

AHMAD Nadim et SEYMOUR Richard, 2008, *Defining Entrepreneurial Activity: Definitions Supporting Frameworks for Data Collection*, OECD Statistics Working Papers. https://www.oecd.org/content/dam/oecd/en/publications/reports/2008/01/defining-entrepreneurial-activity_g17a1a92/243164686763.pdf

ALDRICH Howard et CLIFF Jennifer, 2003, « The pervasive effects of family on entrepreneurship », *Journal of Business Venturing*, 18(5), p. 573-596.

AMANKWAH-AMOA Samuel, 2018, Revitalising serial entrepreneurship in sub-Saharan Africa: Insights from a developing economy. *Journal of Business Research*, 86, p. 85-95.

BANDURA Albert, 1977, « Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change », *Psychological Review*, 84(2), p. 191-215.

BANDURA Albert, 1986, « *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory* », Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.

BANDURA Albert, 1997, *Self-efficacy: The exercise of control*, New York, Freeman.

BANDURA Albert, 2003, *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle*, Bruxelles, De Boeck.

BARON Robert Alan et SHANE Scott Andrew, 2008, *Psychologie de l'entrepreneuriat*, Bruxelles, De Boeck.

BECKER Gary Stanley, 1964, *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education*, Chicago: University of Chicago Press.

BOURION Christian, 2006, *L'entrepreneur résilient : Survivre et réussir malgré les épreuves*. Nancy, Presses Universitaires de Nancy.

BRIXIOVA Zuzana et KANGOYE Thierry, 2020, « Youth entrepreneurship in Africa: Constraints and opportunities », *Journal of African Economies*, 29(S1), p. 1-15.

CARR João et SEQUEIRA Jennifer, 2007, « Prior family business exposure as intergenerational influence and entrepreneurial intent », *Journal of Business Research*, 60(10), 1090-1098.

CYRULNIK Boris, 2009, *Autobiographie d'un épouvantail*, Paris, Odile Jacob.

DE KONINCK Julie, 2012, « Résilience et créativité entrepreneuriale », *Revue de l'Entrepreneuriat*, 11(2), p. 45-62.

DECI Edward et RYAN Richard, 2002, *La motivation autodéterminée : Fondements théoriques et applications pratiques*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

EFFA Kokoutse et BAWA Habib Ibn, 2025, Engagement entrepreneurial des jeunes togolais : la résilience comme base d'engagement, *European Journal of Education Studies*, 12, p. 1171-1182

FAYOLLE Alain et GAILLY Benoît, 2015, « The impact of entrepreneurship education on entrepreneurial attitudes and intention », *Journal of Small Business Management*, 53(1), p. 75-93.

FILION Louis Jacques, 2012, *Entrepreneurship : Entrepreneur, entrepreneuriat, entrepreneurologie*, Québec, Presses de l'Université du Québec.

- FRESE Michael et GIELNIK Michael, 2014, « The psychology of entrepreneurship », *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*, 1, p. 413-438.
- GARTNER William, 1988, « Who is an entrepreneur ? Is the wrong question », *American Journal of Small Business*, 12(4), p. 11-32.
- GASSE Yvon et TREMBLAY Michel, 2011, « Le rôle des caractéristiques personnelles dans la création et le succès des PME », *Revue internationale PME*, 24(3-4), p. 9-40.
- GODOM André, 2024, « Facteurs de réussite entrepreneuriale des entrepreneurs diplômés des universités au Cameroun : cas de Yaoundé », *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 5(4), p. 88-102.
- JULIEN Pierre-André, 2005, *Entrepreneuriat régional et économie de la connaissance*, Québec, Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/j.ctv18phcb3>
- LASPITA Sergio, BREUGST Nicola, HEBLICH Stephan et PATEL Pankaj, 2012, « Intergenerational transmission of entrepreneurial intentions », *Journal of Business Venturing*, 27(4), p. 414-435.
- LOUÉ Cédric, 2017, *Psychologie de l'entrepreneur : Concepts et applications*, Paris, Dunod.
- MARCHESNAY Michel, 2010, « L'entrepreneur : Une approche socio-économique », *Revue française de gestion*, 36(202), p. 87-104.
- MEYER John et ALLEN Natalie, 1997, *Commitment in the workplace: Theory, research, and application*, Thousand Oaks, CA : Sage.
- MORIN Estelle et FOREST Jacques, 2007, « La santé psychologique au travail : Facteurs de risque et de protection », *Revue québécoise de psychologie*, 28(1), p. 137-152. <https://doi.org/10.3917/riges.353.0034>
- NABI Ghulam, LIÑÁN Francisco, FAYOLLE Alain, KRUEGER Norris et WALMSLEY Andreas, 2018, « The impact of entrepreneurship education in higher education », *Academy of Management Learning & Education*, 17(2), p. 277-299.
- République Togolaise, 2018, *Plan national de développement 2018-2022*.
- République Togolaise, 2020, *Feuille de route gouvernementale 2020-2025*.
- SCHULTZ Theodore, 1961, « Investment in human capital », *American Economic Review*, 51(1), p. 1-17.
- SCHUMPETER Joseph Aloïs, 1934, *The theory of economic development*, Cambridge, MA: Harvard University Press.
- SHANE Scott et VENKATARAMAN Scott, 2000, « The promise of entrepreneurship as a field of research », *Academy of Management Review*, 25(1), p. 217-226.
- TREMBLAY Diane-Gabrielle et ROLLAND Dominique, 2015, « Entrepreneuriat et innovation : Facteurs de succès et résilience des entrepreneurs », *Management international*, 19(3), p. 120-135.
- UNGER Johannes, RAUCH Andreas, FRESE Michael et ROSENBUSCH Nina, 2011, « Human capital and entrepreneurial success », *Journal of Business Venturing*, 26(3), p. 341-358.